



Accompagner des équipes scolaires dans la mise en place d'une
pédagogie inclusive : observation d'une classe évoluant de
l'intégration à l'inclusion.

Une étude du CEFES/In-ULB

Mai 2020

Table des matières

Introduction.....	2
Cadre théorique	2
Observation d'une classe du projet : comment passer d'un cadre intégratif à inclusif ?	3
Spécificités de la classe.....	3
Observation d'une matinée	3
Analyse des éléments inclusifs.....	4
De l'intégration à l'inclusion.....	4
Axe 1 de la CUA : Offrir plusieurs moyens de représentation	5
Axe 2 de la CUA : Offrir plusieurs moyens d'action et d'expression.....	5
Axe 3 de la CUA : Offrir plusieurs moyens d'engagement	5
Conclusion	6

Introduction

Depuis le début de l'année 2019, une recherche-action de deux ans est menée par le CEFES/In-ULB afin de promouvoir l'éducation inclusive. Ce projet a pour but d'accompagner des équipes scolaires de l'enseignement ordinaire dans leur volonté de poursuivre le processus inclusif au sein de leur école.

La recherche s'inscrit dans le cadre de la ratification par la Belgique de la Convention ONU relative aux droits des personnes handicapées (2009). Elle vise à aider de manière très concrète des écoles fondamentales et secondaires à progresser vers un enseignement inclusif selon les principes de la pédagogie universelle, c'est-à-dire en rencontrant les besoins éducatifs de TOUS les élèves. Sans oublier la prise en compte des initiatives du Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

Parmi les actions menées dans ce projet, nous retrouvons la création de matériel de sensibilisation et de formation ; la création de modules de cours à distance disponibles sur site ; ainsi que la mise en place d'un travail participatif et créatif pour envisager des solutions possibles au niveau de la gestion de classe, du partenariat parents-professionnels et des principes de la pédagogie universelle.

Cadre théorique

Le cadre théorique dans lequel s'inscrit ce projet est celui de l'inclusion. Afin de bien comprendre les enjeux des différences entre le système scolaire actuel et celui visé par l'inclusion, nous renvoyons le lecteur vers l'article suivant : <https://www.cefes.be/wp-content/uploads/2020/04/Strat%C3%A9gies-%C3%A9cole-inclusive.pdf>

Comme explicité précédemment, un enseignement inclusif suit les principes de la pédagogie universelle, c'est-à-dire qu'il rencontre les besoins éducatifs de TOUS les élèves.

L'éducation inclusive se base sur une pédagogie qui déplace le regard des caractéristiques individuelles des élèves jugés différents vers les attitudes et pratiques de la société à leur égard. Cette pédagogie dite universelle conçoit la différence comme étant le produit d'interactions, créées notamment par l'environnement et n'est plus considérée comme étant uniquement inhérente à l'individu. C'est aussi la société et, par conséquent, le système scolaire qui crée la différence, le handicap.

La question n'est donc plus de savoir si cette différence existe ou non, et si elle peut être diminuée pour se rapprocher davantage de la norme, mais plutôt comment cette différence est produite à travers nos yeux et nos pratiques, et celles des autres.

La pédagogie universelle (ou CUA) se fonde sur un ensemble de lignes directrices :

- Offrir aux élèves de multiples moyens d'engagement
- Offrir aux élèves de multiples moyens de représentation
- Offrir aux élèves de multiples moyens d'action et d'expression

Pour plus d'informations concernant la pédagogie universelle (ou CUA), nous renvoyons le lecteur à l'analyse suivante : <https://www.cefes.be/wp-content/uploads/2020/05/Analyse-7-1.pdf>

Dans l'analyse de la classe dont nous nous préoccupons ici, nous observerons comment les pratiques s'inscrivent déjà dans ceux proposés par la pédagogie universelle.

Observation d'une classe du projet : comment passer d'un cadre intégratif à inclusif ?

Spécificités de la classe

La classe que nous allons observer dans cette analyse, est une classe de 4^{ème} primaire, dans une école ordinaire communale de la région de Bruxelles-Capitale. Dans cette classe, plusieurs élèves sont inscrits en intégration. Une logopède vient dans l'école, et plus particulièrement dans cette classe, qui regroupe suffisamment d'élèves intégrés pour qu'elle y travaille à temps plein. Cette classe bénéficie donc d'une sorte de co-enseignement : deux adultes (une enseignante et une logopède) gèrent donc la classe. En effet, nous observons dans cette classe un fonctionnement original : la logopède, au lieu de « sortir » les élèves en situation d'intégration pour travailler individuellement hors classe, va plutôt fonctionner en co-enseignante, tout en ciblant régulièrement son aide aux élèves intégrés.

Observation d'une matinée

Les élèves rentrent en classe au son d'une musique classique douce. Les dix premières minutes se déroulent dans le calme, chacun travaillant seul à une activité autonome. Les élèves ont la possibilité de se lever, de bouger, mais tout ceci se déroule calmement. Une table rassemble plusieurs élèves intégrés. La logopède s'installe auprès d'eux.

Les élèves se regroupent ensuite dans un coin de la classe, et ont un moment de partage entre eux. Un élève du groupe présente une recherche personnelle. Les questions s'enchaînent de la part des élèves, puis du professeur et de sa co-enseignante/logopède. De nouveaux questionnements en ressortent. Ils seront : 1) utilisés par un autre élève dans une nouvelle recherche personnelle à présenter quelques jours plus tard, 2) utilisés par les co-enseignantes dans la suite de la matinée (« Comment lire un très grand nombre ? »).

Les élèves rejoignent leur table et démarrent un travail en binômes. Les exercices courts, de type « drill », s'enchaînent à deux sous forme de jeux. La « bataille des tables », est un jeu où chaque élève cache ses mains, puis les présente à l'autre en pliant/dépliant certains doigts. Les doigts dépliés doivent être multipliés entre eux. Ensuite, après 5 minutes de bataille en duo, les binômes s'attablent pour un jeu d'épellation de mots. Enfin, ils répondent à deux sur leur ardoise à un mini-test écrit au tableau et dont les questions sont préparées par un élève de la classe. Une table d'auto-correction est prévue lorsqu'ils pensent avoir répondu à toutes les questions.

Pendant ce temps, les deux co-enseignantes circulent entre les tables, répondent aux questions de certains, et préparent à deux la suite de la matinée.

Une fois le mini-test clôturé, le tableau effacé, l'enseignante y écrit le « très grand nombre », issu de la recherche du matin. Elle propose alors à l'ensemble du groupe de se pencher sur son décryptage afin de parvenir à le lire. Les élèves doivent trouver les outils qui leur permettront de le lire plus facilement (abaque et « maisons des nombres »), de réfléchir, d'activer leurs connaissances préalables sur le sujet, et d'essayer de le lire dans leur tête, puis une lecture en groupe à haute voix est proposée.

Après la récréation, les élèves vont travailler tous ensemble et oralement à de « l'analyse coopérative », soit une analyse grammaticale des phrases, avec l'aide du groupe. Un premier moment d'analyse seul des phrases est proposé, sur leur ardoise. Ensuite, à tour de rôle, chaque élève donne son analyse d'un mot de la phrase (« c'est un sujet, un complément, un verbe, etc. »). S'il est bloqué dans son analyse, un autre élève vient à sa rescousse en lui proposant d'autres mots, ayant la même fonction grammaticale, pour le mettre sur la piste.

Enfin, la fin de matinée est dédiée au travail en autonomie, sur des fiches de travail au choix. La co-enseignante/logopède s'installe alors à nouveau à la table réunissant les élèves intégrés, pour pouvoir répondre immédiatement à leurs questions. Pour certains de ces élèves, on sent que la matinée devient longue. Ils s'agitent, ont besoin d'un rappel attentionnel plus régulier, semblent moins investis.

Analyse des éléments inclusifs

De l'intégration à l'inclusion

Un des principes de la pensée inclusive est l'élargissement de la collaboration et des ressources disponibles. La question qui se pose pour un enseignant peut être formulée ainsi : « comment, au sein de mon établissement scolaire, puis-je faire en sorte de trouver davantage de ressources, d'aide, de collaboration ? ».

Une des propositions souvent utilisée, est de favoriser la collaboration entre pairs. Les élèves entre eux peuvent déjà être une source importante d'aide, d'enrichissement, d'explications, qui dégage du temps et de l'attention et que l'enseignante peut rediriger vers ceux qui en ont le plus besoin. La collaboration permet également de stimuler les élèves entre eux par leurs échanges.

La collaboration peut également être trouvée auprès de collègues. Et nous l'observons très clairement dans cet exemple, où la logopède, initialement prévue pour travailler hors classe avec les élèves intégrés, devient une « co-enseignante spécialisée ». Elle est une ressource pour l'enseignante qui s'enrichit de l'expérience de la logopède, elle-même enrichie par les expériences de transfert qu'elle vit au quotidien en classe. Elle est une ressource en temps et en attention, car le groupe classe bénéficie de deux co-enseignantes plutôt qu'une, diminuant ainsi le ratio prof-élève.

Elle reste aussi une ressource pour tous les élèves, bien entendu, car son regard spécialisé lui permet des actions spécifiques auprès des jeunes en difficulté.

Nous voyons enfin toute la visée inclusive de ce type de travail : la logopède/co-enseignante focalise son attention sur les jeunes intégrés lors des activités en autonomie. Toutefois, dans toutes les autres activités, elle est présente comme aide à l'ensemble des élèves pouvant

éprouver une difficulté, qu'il soit en intégration ou non, évitant de cette manière de stigmatiser les élèves intégrés.

Voyons maintenant plus précisément en quoi les activités présentées lors de la matinée peuvent s'inscrire dans une pédagogie inclusive.

Axe 1 de la CUA : Offrir plusieurs moyens de représentation

Voici quelques actions qui rentrent dans l'axe 1 de la CUA :

Proposer divers moyens de personnaliser la présentation de l'information : on le voit lors de l'activité en groupe où chacun peut expliquer une recherche personnelle qu'il a réalisée sous la forme de son choix.

Clarifier le vocabulaire et les symboles : ceci est fait régulièrement tout au long de la matinée. On le voit plus spécifiquement lorsque la logopède affiche au tableau une suite d'images qui reprend les consignes à suivre.

Activer les connaissances antérieures : lors de l'essai de lecture du très grand nombre, les deux co-enseignantes essaient régulièrement d'activer les liens des connaissances déjà acquises pour aider la classe à trouver le chemin vers ce nouveau défi. Par exemple, en les aidant à réfléchir aux différents outils qui les aideraient (abaque, « maisons des nombres »). Nous l'observons également pendant la présentation de la recherche personnelle : plusieurs questions sont posées pour activer leurs connaissances préalables sur le sujet et inscrire ce nouvel élément dans un réseau sémantique déjà présent.

Axe 2 de la CUA : Offrir plusieurs moyens d'action et d'expression

Voici quelques actions qui rentrent dans l'axe 2 de la CUA :

Variation des méthodes d'interaction : nous le constatons aisément lors de cette matinée : les élèves passent régulièrement d'un type d'interaction à un autre : travail en autonomie, travail en binômes, travail en groupe classe. Nous constatons sur place que l'attention des élèves s'en trouve améliorée. La variation des modes de travail permet aux fonctions attentionnelles de ne pas s'épuiser. Le travail en binômes permet de transformer des exercices de drill peu agréables, en activités ludiques et stimulantes.

Axe 3 de la CUA : Offrir plusieurs moyens d'engagement

Voici quelques actions qui rentrent dans l'axe 3 de la CUA :

Optimiser les choix individuels et l'autonomie : par le travail en autonomie, mais aussi par un choix de position en classe (certains bancs sont isolés pour les élèves qui ont le besoin d'être seul pour se concentrer), par les propositions de recherche personnelle, par les stimulations régulières des co-enseignantes pour faire émerger les idées propres à leurs élèves, etc.

Variation des exigences et des ressources pour rendre les défis plus stimulants : nous le constatons notamment à travers les recherches personnelles, qui vont s'adapter aux ressources de chaque élève. Certains éprouveront le besoin d'investiguer leur recherche de manière plus poussée que d'autres. Néanmoins, cela reste un défi pour tous.

Favoriser la collaboration et la communauté : on le voit via les activités en binômes, l'analyse coopérative avec le groupe classe, la collaboration avec la logopède qui devient une co-enseignante, l'élève qui prépare les questions du mini-test pour toute la classe, etc.

Augmenter le retour d'information pour une plus grande maîtrise : nous observons tout au long de la matinée des feedbacks constants d'informations. Ainsi, un élément d'une recherche est réutilisé dans la suite de la matinée, une expression utilisée par un élève va être reprise par l'enseignant, etc.

Développer la capacité d'auto-évaluation et de réflexion : notamment lors du travail en autonomie, où l'auto-correction entre binômes est stimulée, mais également par des questionnements réguliers des co-enseignantes auprès de leurs élèves.

Conclusion

Nous avons pu observer dans cet exemple, et ce uniquement lors d'une matinée, les débuts d'une transformation de pratiques intégratives en pratiques inclusives. Par une volonté similaire de l'enseignante et de la logopède qui accompagne sa classe, le groupe va petit à petit bénéficier d'une approche davantage inclusive : la logopède va se transformer en co-enseignante, ressource riche pour l'ensemble de la classe, défocalisant par la même occasion le regard sur ces élèves intégrés qui deviennent élèves à part entière de la classe, enfin en travaillant selon les principes de la CUA qui tente de répondre aux besoins éducatifs de l'ensemble des élèves.

Bien que le projet soit séduisant et semble fonctionner, il n'est malheureusement présent que dans une classe au sein de cette école. Il faudra encore du temps et quelques preuves supplémentaires pour que le projet puisse faire boule de neige.